



Wolf Cuyvers & Antoine Devaux

Dossier de candidature pour la résidence 2016 d'architecte et d'artiste organisée par le Parc Naturel Régional d'Armorique.

SOMMMAIRE

Préambule

1. Questionnement général: voir ce qui nous entoure
2. La carte postale comme cristallisation spatio-temporelle
3. La démarche
4. Le protocole
5. Les objectifs de la démarche
6. L'exposition de fin de résidence
7. En pratique
8. Bibliographie non-exhaustive
9. Parce qu'un dessin vaut peut être mieux qu'un grand discours

Préambule:

Il faut garder à l'esprit, lors de la lecture de ce qui suit, que la proposition telle que formulée ci-dessous a été imaginée sur base des documents transmis par le Parc Régional d'Armorique, sans rencontrer ni les partenaires, ni les habitants & acteurs locaux. Il s'agit donc bien là d'une idée générale qui, même si elle semble assez détaillée dans son contenu et son déroulement, est susceptible de faire l'objet de modifications conséquentes et à tout le moins, d'être soumise à discussion.

1. Questionnement général: voir ce qui nous entoure

Le départ de notre réflexion tient dans l'enjeu même de la résidence proposée par le Parc Naturel Régional d'Armorique, du moins tel que formulé dans l'appel à candidature mis à notre disposition. Ainsi, si la résidence «*a pour vocation de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines des territoires ruraux*»¹, ce qui est tout à fait louable, encore faut-il selon nous que ce regard existe, c'est-à-dire que des outils ou des moments soient mis à la disposition de ces habitants et acteurs locaux pour leur permettre d'appréhender, de s'expliquer et de réfléchir à leur territoire, leur lieu et condition (de vie).

Les outils, comme le démontre l'abondance des liens et documents mis à notre disposition² avec l'appel à candidature, semblent avoir fait l'objet dans le cadre de la rédaction de la charte 2009-2021 de recherches conséquentes et approfondies effectuées par des spécialistes et professionnels qualifiés, si bien qu'une lecture attentive et croisées de tous ces documents permettrait à celui qui n'a jamais entendu parler du territoire de l'Armorique de s'en faire une idée assez précise, complète et globale.

Nous entrevoyons ici pourtant deux difficultés, point de départ de notre questionnement pour la résidence:

Tout d'abord, à l'époque dans laquelle nous vivons, celle du «tout immédiat», caractérisée par l'omniprésence de l'image (digitale) et la perte d'intérêt généralisée pour la lecture de textes qui sortiraient du cadre de l'un ou l'autre réseau social, il est difficile d'imaginer qu'un habitant/acteur local lambda trouve un jour le temps et/ou l'intérêt de consulter ces précieux documents. Mais en supposant que cela soit le cas, il serait sans doute, et là intervient la seconde difficulté, assez rapidement rebuté par la lecture qui lui est offerte de son territoire, car trop technique et spécialisée et - avouons le - un peu rébarbative, une lecture abstraite qui reste finalement assez déconnectée de l'expérience concrète quotidienne qu'il peut en avoir.

Reste que si ces outils ont des limites certaines, ils ont aussi le mérite d'interroger la façon de voir ce qui nous entoure (est-ce-que lire une carte c'est lire le territoire, est-ce-que filmer un concert avec son téléphone c'est regarder le concert, est-ce-que regarder un paysage bien au chaud derrière une triple épaisseur de vitrage c'est voir le paysage etc...) et nous souhaiterions, dans le cadre de cet appel à candidature, prolonger le questionnement en proposant une confrontation très directe et beaucoup plus simple et concrète entre les habitants/acteurs locaux et leur environnement

¹ Appel à candidature résidence 2016 d'architectes et d'artistes, p.2

² Parmi lesquels (la liste est loin d'être exhaustive!):

- Parc Régional d'Armorique, charte 2009-2021, diagnostique 2007

- Parc Régional d'Armorique, synthèse de la charte 2009-2021: Pour des paysages choisis

- Parc Régional d'Armorique, plan de parc, charte 2009-2021

- Parc Régional d'Armorique, charte du paysage et de l'architecture pour le territoire, charte 2009-2021

- Parc Régional d'Armorique, Fiches actions charte paysage 2009 - 2021

....

2. La carte postale comme cristallisation spatio-temporelle

En effectuant quelques recherches sur Châteaulin (commune dans laquelle est implantée le lycée agricole avec lequel nous devons travailler), nous découvrons l'existence de l'entreprise *Jos*, qui, installée sur les bords de l'Aulne depuis plus de 100 ans, diffuse ses cartes postales sur l'ensemble de la Bretagne, avant d'être revendue hors de la famille en 1997.

L'histoire de la carte postale est selon nous assez exemplative de l'évolution de notre société et de notre rapport à notre environnement. En effet, si la carte postale est à la fin du 19ème siècle abondamment utilisée comme un véritable moyen de communication - de petits photographes locaux (comme *Jos*) fixant pour la postérité les événements marquants, scènes quotidiennes, ou autre petits moments de l'histoire locale etc... - elle est très vite supplantée au début du 20ème siècle par l'arrivée de nouveaux moyens de communication (télévision, téléphonie fixe puis mobile, internet...). La carte postale que nous connaissons aujourd'hui est ainsi bien souvent de moindre qualité, les éditeurs font le choix de procédés et de matériaux médiocres dans un souci de rentabilité, et diffusent plutôt des vues générales et génériques, sans caractère aucun au détriment de scènes plus typées. Nous utilisons d'ailleurs souvent la carte postale lorsque nous sommes en vacances «ailleurs», hors de notre quotidien(neté).

Combinant l'image au texte (celui qu'on écrit assez succinctement au dos de la carte postale), nous pensons pourtant que cette dernière, pour peu qu'elle soit pensée un minimum, demeure un excellent moyen de se figurer concrètement son environnement proche, et notre relation à celui-ci (en en rendant compte en écrivant au destinataire de la carte).

3. La démarche:

Elle sera basée sur l'arpentage méticuleux et organisé du bourg de Dinéault (lieu de résidence) et de ses communes limitrophes (voir le schéma ci-joint), composé par une série de parcours organisés selon un protocole strict (explicité ci-après) et ayant pour but de récolter un certain nombre de données. Chaque parcours sera individuel et horodaté, rendant ainsi compte d'une réalité concrète géographiquement et précisée dans le temps.

4. Le protocole (susceptible d'évoluer)

- Le parcours se fera à pied ou, comme *Jos* à ses débuts, en vélo.

- Le parcours est déterminé au préalable et tracé sur une carte (le marcheur ne choisit pas par où il passe)

- Le parcours démarre toujours soit du lycée du Châteaulin, soit de Dinéault.

- L'arrivée du parcours est déterminé par le choix préalable d'une carte postale *Jos*, figurant une scène ayant lieu à Dinéault où dans les communes alentours. Il faut parvenir à l'endroit d'où est prise la photo sur la carte postale.

-Les marcheurs sont munis chacun d'une boussole

- Tous les un ou deux kilomètres (où toutes les 15 minutes, à décider), le marcheur s'arrête et prend une photo de ce qu'il voit à chaque point cardinal (Nord, Sud, Est, Ouest) et écrit en quelques lignes ce qu'il souhaite (ce qu'il voit, ce qu'il ressent, une simple réflexion etc...). Il prend soin de noter sur la carte l'endroit depuis lequel sont prises les photos, et l'heure à laquelle elles sont prises. Les photos seront prises verticalement depuis une position assise.

- A l'arrivée, le marcheur prend une photo en suivant le plus fidèlement possible l'angle de la carte postale en sa possession. Il note l'endroit sur la carte du parcours, ainsi que l'heure.

- Chaque participant de la résidence (lycéen, habitant, acteur local) devrait dans l'idéal réaliser au moins 5 parcours sur la durée de toute la résidence.
- Chaque soir, les marcheurs qui ont réalisé un parcours dans la journée impriment le résultat et partagent leur parcours, une discussion s'en suit, sur ce qu'ils ont vu, écrit et pris en photo (sur l'éventuelle différence entre ce que pouvait évoquer la carte postale en leur possession et ce qu'ils ont réellement vu, perçu, senti...)
- Les documents (photos + cartes + discussion) sont collectés dans un registre, les discussions éventuellement enregistrées (enregistreur à prévoir)
- Chaque marcheur doit pour la fin de la résidence créer une unique carte postale, ultime: choisir un point de vue (pas nécessairement exceptionnel) qu'il immortalise, et écrire quelques lignes (à un destinataire imaginaire ou non)

5. Objectifs de la démarche

- Interroger la manière dont les habitants perçoivent leur lieu de vie: en prenant des photos dont ils ne choisissent pas le point de vue, les habitants vont sans doute voir des choses qu'ils n'auraient pas vu autrement, ou bien qui n'auraient pas retenu leur attention (car on a tendance à toujours choisir le sujet/paysage le plus beau, le meilleur angle, à cadrer, etc...)
- Par la juxtaposition d'un lieu/scène jugé digne d'intérêt il y a 50/100 ans (puisqu'immortalisé par Jos) et sa réalité en 2016, questionner l'évolution des entités architecturales (objet de nombreuses cartes postales) et leur intégration ou non intégration dans le paysage selon les périodes d'urbanisation, usages et modes de vie (entre il y a 100 ans et aujourd'hui)
- Favoriser une approche et une lecture sensible et évidente du territoire (la photographie, la carte postale)
- Favoriser une participation pro-active des habitants/acteurs locaux/lycéens plutôt qu'un simple assistant.
- Proposer une confrontation directe et concrète entre les habitants/acteurs locaux/lycéens et leur territoire proche.
- Questionner la notion de point de vue, si cruciale dans les disciplines artistiques en général: les marcheurs sont condamnés durant leur marche à prendre une série de photographies dont ils ne maîtrisent pas le point de vue (fixé par le protocole) mais doivent néanmoins opérer un choix lors de la création de leur carte postale.
- L'écriture des petits textes comme méthode pour interroger la relation entretenue par le marcheur à ce qu'il vit et ce qu'il voit au moment où il écrit
- Questionner l'ordinaire vs l'extraordinaire, le quotidien vs l'exceptionnel etc...

6. L'exposition

La fin de la résidence est célébrée par une exposition (le lieu est encore à déterminer), durant laquelle seront montrés d'une part les documents du registre (tous les parcours cartographiés, horodatés et nommés du nom du marcheur, les photos et discussions post-parcours) ainsi que les cartes postales réalisées par chacun des marcheurs.

Nous nous engageons à coordonner toutes les marches (distribuer les cartes postales, créer et dessiner les parcours sur les cartes, à animer les discussions à la fin de la journée, à créer le canevas de la carte postale à produire en fin de résidence, à organiser l'exposition de fin de résidence.

7. En pratique:

Organisation selon les temps forts (susceptible d'évoluer bien entendu):

a) Temps fort 1 / février 2016 / 1 semaine

- Rencontre avec les acteurs et partenaires locaux, lycéens, habitants désireux de participer à la résidence
- Récolte du matériel nécessaire (cartes géographiques du territoire de Dinéault et des communes limitrophes, une sélection de cartes postales *Jos* mettant en scène des lieux de ces communes etc...)
- Début d'organisation des parcours suivant le nombre de participants

b) Temps fort 2 / Mars-avril 2016 / 4 semaines

- Précisions des différents parcours
- Coordination des parcours
- Organisation des discussions post-parcours
- Enregistrement méthodique des discussions et archivages des documents ayant trait à chaque parcours (carte + photos + textes)

c) Temps fort 3 / Septembre-Octobre 2016 / 4 semaines

- Fabrication par chacun des marcheurs des cartes postales
- Discussion autour de celles-ci
- Eventuelles modifications avant réalisation finale
- Organisation de l'exposition finale (scénographie, impression des cartes, réflexion autour de la monstration du registre...)
- Exposition!

8. Bibliographie indicative et non-exhaustive

- AGENCY, SMAQ, VAN DEN BRANDE Kristien, CLAUSMEYER Tina, PAUWELS Dirk, CUYVERS Wim. *BRAKIN Brazzaville Kinshasa - visualizing the visible*, ed. Lars Müller Publisher & Jan van Eyck Academie, 2005
- BERGILEZ Jean-Didier, ROME Thibaut, LEFEBVRE Michel, PATTEEUW Veronique. *La Beauté de l'ordinaire*, Xe Exposition Internationale d'Architecture Biennale de Venise – Pavillon belge, 2006
- CENTRE NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE. *Mario Giacomelli*, ed. Actes sud, 1996
- DE CERTEAU Michel. *L'Invention du quotidien, 1. : Arts de faire et 2. : Habiter, cuisiner*, éd. établie et présentée par Luce Giard, Paris, Gallimard, 1990 (1re éd. 1980).
- DEPARDON Raymond. *Errance*, ed. du seuil, octobre 2000
- DIVRY Sophie. *La condition pavillonnaire*, les éditions noir sur blanc, 2014
- LEFEBVRE Henri. *La Vie quotidienne dans le monde moderne*, 1968, Gallimard
- MASSCHELEIN Jan. *The idea of critical e-ducational research. E-ducating the gaze and inviting to go walking*. in I. Gur-Ze'ev (ed) (2010) *The Possibility/Impossibility of a New Critical Language in Education*, pp 275-291
- PIRSON Jean-François. *Entre le monde et soi: pratiques exploratoires de l'espace*. ed. La lettre volée, 2008
- VENTURI, SCOTT BROWN, IZENOUR, *Learning from Las Vegas*, Editions Mardaga, 2008

9. Parcequ'un dessin vaut peut-être mieux qu'un grand discours

